

LIVRET PÉDAGOGIQUE
ESPACE NATUREL SENSIBLE

ÉTANG DE FALLAVIER & VALLON DU LAYET



DÉCOUVRIR, AIMER, PROTÉGER

Espace Naturel Sensible





ÉTANG DE FALLAVIER & VALLON DU LAYET



BIENVENUE !

Dans le cadre de la politique « Espaces Naturels Sensibles » (ENS) du Conseil Départemental de l'Isère, le site a été labellisé en 2007.

Il est géré par la Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère (CAPI) et bénéficie d'un plan de gestion visant la préservation de la biodiversité du site, tout en maintenant certaines activités humaines.

Les ENS ont vocation à être ouverts au public, grâce à la réalisation d'aménagements spécifiques.

Le livret pédagogique et les panneaux présents sur l'ENS de l'Étang de Fallavier et Vallon du Layet en font partie.

BONNE DÉCOUVERTE !

UN ESPACE NATUREL SENSIBLE AUX MULTIPLES FACETTES !

L'ENS de l'Étang de Fallavier et Vallon du Layet est situé sur les communes de Saint-Quentin-Fallavier, Villefontaine et La Verpillière dans le nord du département de l'Isère (38).

Il s'étend sur une surface d'environ 207 ha au cœur du tissu urbain, ce qui en fait un site apprécié du public. Différents usagers s'y rencontrent : randonneurs, naturalistes, VTTistes, cavaliers, pêcheurs, baigneurs...

Par la diversité des milieux présents, l'ENS abrite une faune et une flore variées avec environ 500 espèces recensées.

L'équilibre entre loisirs et préservation du patrimoine naturel nécessite donc une vigilance constante.

Il est possible de faire le tour de l'étang pour lequel il faut compter environ une heure, peut-être plus si vous êtes équipé(e) de jumelles.

La roselière* regorge de vie, tout comme le Vallon du Layet ou encore les boisements et les prairies bordant l'étang.

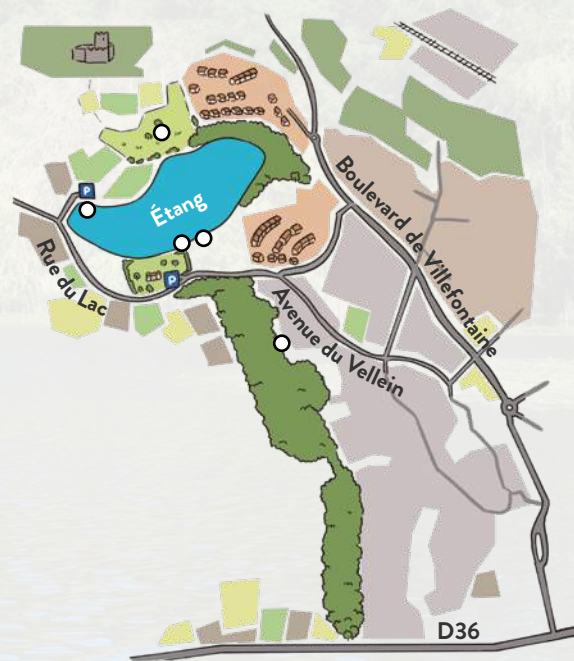
** étendue en bordure d'étang ou de marais occupée par des roseaux*

FICHE D'IDENTITÉ

- **Communes** : St-Quentin-Fallavier, Villefontaine et La Verpillière
- **Superficie** : 207 ha
- **Altitude** : de 270 à 315 m
- **Propriétaires** : Les communes, CAPI, État, privés.
- **Gestionnaire** : CAPI

CARTE

ÉTANG DE FALLAVIER & VALLON DU LAYET



○ **Emplacement des panneaux**



DE LA CRÉATION D'UN ÉTANG À LA CRÉATION D'UN ENS

Historiquement, l'étang de Fallavier a été créé pour la production piscicole. Aujourd'hui, il abrite une biodiversité d'intérêt patrimonial et présente des atouts pédagogiques, ce qui lui a valu la labellisation « Espace Naturel Sensible ».



Tout au long de l'année, différentes espèces sont visibles sur l'étang. Au printemps et en été, vous aurez peut-être la chance d'observer la Tortue cistude, reconnaissable à ses taches jaunes, la **NAIÏADE AUX YEUX ROUGES**, cette discrète libellule rasant les nénuphars à tire-d'aile, le Héron pourpré ou encore le Blongios nain.

Parmi les espèces remarquables du site, on retrouve aussi la **ROUSSEROLLE EFFARVATTE**. Cette fauvette aquatique est difficile à voir dans la roselière mais facile à entendre. Son chant est haché, grinçant et avec de nombreuses répétitions.



Dès l'automne, de nombreux hivernants arriveront sur l'étang augmentant les effectifs de **FULIGULE MILOUIN**. Le mâle est reconnaissable à sa tête brun-roux, son bec noir et un dos gris. La femelle de ce canard présente des couleurs moins contrastées avec une tête et un cou brunâtres et le reste du corps globalement gris.



LA ROSELIÈRE constitue un habitat important pour de nombreuses espèces d'oiseaux, la présence de celle-ci est intimement liée à la variation des niveaux d'eau et à la bonne qualité de l'eau de l'étang.

De nos jours, la roselière est en régression. Il est nécessaire d'avoir des vannes au niveau de la digue pour permettre un marnage plus important, bénéfique à la roselière.

QU'EST-CE QUE LE MARNAGE ?

Il s'agit de la variation du niveau d'eau de l'étang. Il permet la diversification de la faune et de la flore du plan d'eau. En effet, de nombreuses espèces se développent dans le milieu de transition découvert par le marnage.

OUVRAGES DE L'ÉTANG

- ① **Déshuileur** : Il permet d'épurer les eaux provenant des lotissements.
- ② **Digue** : Celle-ci doit être équipée d'une vanne afin de réguler le niveau de l'étang pour permettre le marnage.
- ③ **Ancien vivier** : Il était utilisé en pisciculture pour retenir les poissons en sortie d'étang. À présent, il sert lors de la vidange de l'étang pour la récupération des poissons.



— Roselière

BUFFET À VOLONTÉ POUR LES CANARDS ?



PRÉSERVONS LES ESTOMACS DE NOS COMPAGNONS À PLUMES !

Comme vous l'aurez compris, le pain et autres mets savoureux, apportés de la maison, ne constituent pas une ressource alimentaire de qualité pour les oiseaux des étangs. En hiver sur l'étang de Fallavier, certaines espèces sont présentes par centaines comme le Foulque macroule. Il peut donc être difficile de se rendre compte de l'impact de cette mauvaise alimentation sur les individus concernés, mais l'impact est bien réel.

→ IL EST DONC INTERDIT DE LES NOURRIR.



LE CANARD COLVERT

Il est essentiellement **granivore**, il consomme notamment les graines des herbiers aquatiques.

C'est une espèce **piscivore** (se nourrissant de poissons) et insectivore principalement.



LE GRÈBE HUPPÉ



LA FOULQUE MACROULE

Elle est **omnivore** (insectes, mollusques, vers, végétation...).

A VOUS DE JOUER !

TROUVEZ LES 5 DIFFÉRENCES ENTRE CES DEUX IMAGES.



Solutions : Remplacement de la Tortue cistude par la Tortue de Floride, disparition de quelques phragmites, disparition du Héron pourpre dans la roselière, augmentation de nénuphars et introduction de l'Écrevisse américaine

UNE MULTITUDE DE FACTEURS INFLUENÇENT LA VIE DES ÉTANGS

Comme vous l'aurez remarqué dans le jeu, certaines plantes et animaux sont apparus et d'autres ont disparu. La disparition d'une partie de la roselière a entraîné le départ d'un des oiseaux. Au cours du temps les nénuphars s'étendent, en l'absence d'entretien de l'étang. Des espèces invasives comme l'Écrevisse américaine et la Tortue de Floride apparaissent et remplacent les espèces indigènes.

ESPÈCES INVASIVES

Relâché volontaire ou involontaire, échappée de jardin... Nous faisons face au développement de nombreuses espèces invasives. Ces espèces, en équilibre au sein de leur région d'origine, peuvent causer de grands bouleversements en France.

→ L'**Écrevisse américaine** présente dans de nombreuses rivières et étangs, dont celui de Fallavier, participe à la disparition de l'**Écrevisse à pieds blancs**, espèce indigène. La raison ? L'Écrevisse américaine est porteuse saine d'une maladie qui est mortelle pour l'Écrevisse à pieds blancs.

→ Les **Tortues de Floride** quant à elles, ont été vendues par milliers en animalerie pendant des années. Une fois adultes, une grande majorité de ces tortues ont été relâchées dans les étangs, rivières... menaçant l'équilibre écologique. Cette espèce compétitrice est l'une des causes de la diminution notable des populations de **Tortue cistude**, de même que la fréquentation importante du site, la pratique de la pêche, la qualité de l'eau et la fermeture des sites de pontes. En 2016, une étude de la population de Tortue cistude a été réalisée sur l'étang de Fallavier. Seuls 8 individus ont été capturés, et autant de tortues de Floride ! À titre d'exemple, la même année, sur l'étang de St-Bonnet, à quelques kilomètres seulement, 75 cistudes et uniquement 4 tortues de Floride avaient été capturées.

Tortue de Floride (gauche) et Tortue cistude (droite)



PAYSAGE D'HIER, BIODIVERSITÉ DE TOUJOURS

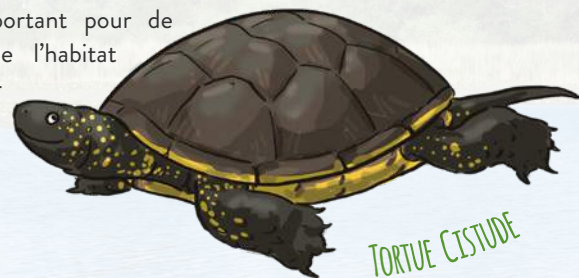
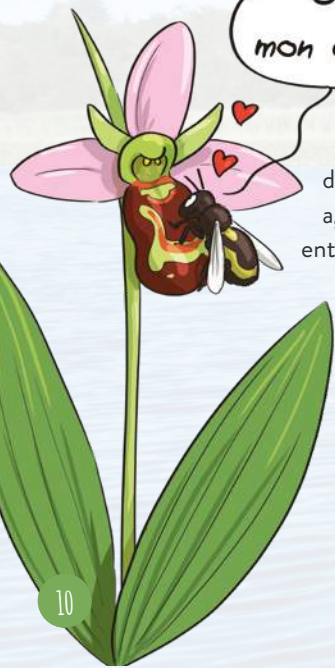
LES PELOUSES ET COTEAUX SECS

Les pelouses sèches ou prairies maigres constituent un élément important dans notre patrimoine historique. Ces milieux sont présents naturellement en montagne. En plaine, ils sont intimement liés aux pratiques agricoles, notamment le pâturage.

Ces prairies pauvres en fourrage permettent toutefois un pâturage jusqu'en novembre grâce à la capacité de renouvellement de ce type de végétation. Elles abritent par ailleurs de nombreux pollinisateurs.

Elles constituent également un habitat important pour de nombreuses espèces. Il s'agit notamment de l'habitat préférentiel de ponte pour les tortues cistudes et pour de nombreuses orchidées. Toutefois, en lien avec la déprise agricole, ces prairies s'embroussaillent progressivement, entraînant une perte de biodiversité.

OH...
mon amour!



LES OPHRYS, MANIPULATEURS HORS PAIR

Les ophrys sont de petites orchidées indigènes souvent très colorées. Leur labelle, pétale central du bas, présente des couleurs très attractives pour certains insectes. Ils viennent s'y frotter et les pollinies contenant le pollen se collent à eux, permettant par la suite de polliniser d'autres orchidées. Les ophrys vont parfois jusqu'à émettre des substances similaires aux phéromones d'insectes afin d'attirer les mâles. Autre phénomène, certains ophrys vont fleurir avant l'émergence des insectes femelles pour maximiser l'attraction des mâles.



LES ARBRES TÊTARDS

Dans la frange sud de l'étang, vous pourrez observer plusieurs **saules têtards**. Certains arbres têtards du site sont tellement âgés que d'autres arbustes sont venus s'implanter dessus comme le Sureau noir.

QU'EST-CE QU'UN ARBRE TÊTARD?

Les arbres têtards sont caractérisés par un style de taille leur conférant un port plus ou moins tortueux, renflé au sommet. Ils sont souvent taillés entre 1,5 et 2 mètres de hauteur. Au fur et à mesure de la croissance et de la taille, des cavités plus ou moins importantes se forment au cœur du tronc. Celles-ci fournissent des gîtes pour de nombreuses espèces : insectes, chauves-souris, oiseaux...

Autrefois, de nombreux usages étaient associés aux arbres têtards : vannerie (tressage en osier), production de bois de chauffage, sériciculture (élevage de ver à soie), délimitation de propriétés...

Excepté l'aspect écologique, les usages actuels sont limités mais de nouvelles perspectives pourraient se dessiner. Le bois énergie est en plein développement et les arbres têtards pourraient constituer à long terme une ressource idéale pour le Bois Raméal Fragmenté (BRF). Le BRF est un broyat, pouvant être utilisé en couverture du sol, favorisant le développement d'humus et accélérant le processus de format du sol et de régénération de l'activité biologique de celui-ci.





GRENOUILLE AGILE

LE VALLON DU LAYET

Le Vallon du Layet abrite un patrimoine naturel riche. Courant XVIIème, un étang en connexion avec celui de Fallavier était présent dans le Vallon du Layet. Le relief et les zones humides présentes témoignent encore de son existence.

PRAIRIES ET MARE

Des prairies humides sont présentes au sud du bois du Layet. Elles sont pâturées une partie de l'année, ce qui limite leur embroussalement.

Localement, un sol plus drainant donne lieu à des prairies présentant un faciès plus sec. C'est ici qu'en 2016 a été observée la discrète Spiranthe d'automne (orchidée) pour le plus grand plaisir des botanistes qui passaient par là. Comme son nom l'indique, cette espèce tardive sort au mois de septembre. Mesurant entre 10 et 30 cm, les fleurs montent le long d'une spirale délicate.

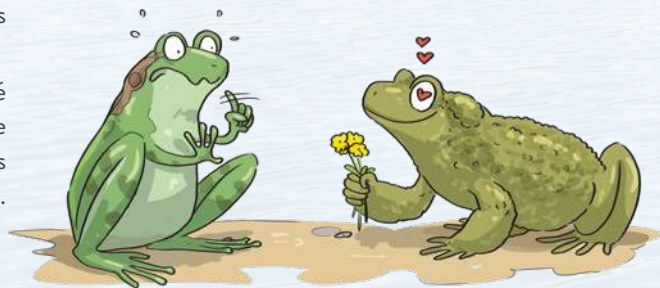
Dans ce maillage de prairies, une mare a été créée. Ce milieu humide fournit un lieu de ponte idéal pour les grenouilles rouges tandis que la plupart des crapauds partent pour l'étang. Attention à la route !

SPIRANTHE D'AUTOMNE



MAIS QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE GRENOUILLES ET CRAPAUDS ?

Le crapaud est-il le mâle de la grenouille ? La grenouille est-elle plus petite que le crapaud ? Rien de tout cela. Crapauds et grenouilles appartiennent à des espèces différentes. Les crapauds sont reconnaissables à leur peau granuleuse. Ces derniers présentent des glandes à l'arrière de leur tête sécrétant un poison en cas d'ingestion.



FORÊT HUMIDE DU LAYET

Après avoir observé les oiseaux de l'étang, partez à la rencontre des oiseaux forestiers bien cachés dans le bois du Layet.



Fermez
les yeux...

« *Didelio ... didelio* »

Vous l'entendez ? La petite flûte de pan du bois du Layet ? C'est le **LORIOT D'EUROPE**. Dès le mois d'avril vous pourrez entendre ses notes mélodieuses.

Il fait bon vivre dans le Vallon du Layet, n'est-ce pas Messieurs-dames les crapauds, grenouilles, écureuils et autres habitants de ces lieux ?

Ah
et là ! C'est le **TROGLODYTE MIGNON**, toujours prêt à pousser la chansonnette. Son chant est très puissant pour cet oiseau de petite taille. Imprégnez-vous de cette ambiance musicale au petit matin.



Au mois d'avril, inspirez profondément et sentez la douce odeur de l'**AIL DES OURS**.
De quoi éveiller les sens !

ROUSSEROLLE EFFARVATTE



MOSAÏQUE D'HABITATS & DIVERSITÉ DES ESPÈCES

L'étang, les prairies, les boisements humides...
font la richesse de l'ENS de l'Étang de Fallavier
et du Vallon du Layet. De nombreux animaux ont
besoin de différents milieux au cours de leur vie, d'où
l'intérêt de conserver une mosaïque de différents habitats.

Cette diversité d'habitats permet la présence de nombreuses
espèces d'insectes, d'amphibiens, d'oiseaux, de
mammifères, de reptiles...

GRENOUILLE ROUSSE



HÉRON POURPRÉ



ASCALAPHE SOUFRÉ



RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ & CORRIDORS ÉCOLOGIQUES



Les Espaces Naturels Sensibles sont de véritables réservoirs de biodiversité. Les corridors écologiques, importants pour la faune et la flore, assurent les connexions entre ces réservoirs. Les haies, les rivières, les différents patches de prairies... sont autant de corridors au sein du paysage qui permettent aux espèces de passer d'un réservoir de biodiversité à un autre.

Sur l'ENS, la route du Vellein entraîne une fragmentation des habitats et donc un risque de mortalité accru pour la faune. Afin de pallier ce problème, différentes solutions sont possibles en fonction des espèces.

Un **ÉCURODUC**, ou pont à écureuil, a notamment été installé sur le site de part et d'autre de la route du Vellein pour relier deux zones arborées.

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE D'UN ESPACE NATUREL SENSIBLE



Merci de respecter ce lieu et ces quelques consignes

- ▶ La cueillette et les prélèvements de toute nature sont interdits.
- ▶ Tenez vos chiens en laisse.
- ▶ N'allumez pas de feu.
- ▶ Ne laissez pas vos déchets sur le terrain.
- ▶ Restez sur les sentiers pour éviter de déranger la faune et d'altérer le milieu.
- ▶ Ne vous déplacez pas à l'aide d'un engin motorisé.
- ▶ Pêchez dans les zones réservées à cet effet.
- ▶ Baignez-vous dans les zones réservées à cette activité.
- ▶ Soyez discret.
- ▶ N'oubliez pas vos jumelles et/ou votre loupe.

Édité en 2019

- ▶ **Rédaction** : APIE : M. Sillon-Hugon
- ▶ **Relecture** :
 - APIE : J-Y. Chetaille, L. Dauphin, F. Liénard, E. Paget, R. Pascal
 - CAPI : F. Duclos, C. Platel, E. Sana
 - Conseil Départemental de l'Isère : A. Callec, S. Neyton
- ▶ **Illustrations** : Fanny Lebagousse
fanny-le-bagousse.weebly.com
- ▶ **Mise en page** : Aude Wenes
www.audewenes.com
- ▶ **Crédits photos** : H. Boulud, S. Chaudet, H. Giroud, X. Robin, M. Sillon-Hugon, R. Pascal

Bibliographie et Webographie

- ▶ Site de l'ONCFS, fiche Canard colvert
- ▶ Site Conservation nature, fiche Grèbe huppé
- ▶ LPO Isère, 2016. Livret d'aide à la connaissance du chant des oiseaux de l'Isère, 189 p.
- ▶ POINARD Anais - Gentiana, 2012. Les arbres têtards. Guide, 12p.

CAPI
 ▶ Communauté
 d'Agglomération
 Porte de l'Isère

17 avenue du Bourg • BP 90592
 38081 L'Isle d'Abeau Cedex
 04 74 27 28 00 • capi-agglo.fr

